

Fakir met à votre disposition le dernier Tchio Fakir, à imprimer et distribuer autour de soi !

Silence sur les actionnaires et les dividendes. Rien sur les riches, les pauvres, les inégalités... La dette ? « Il faut la rembourser ! » Le Smic ? Plus question de l'augmenter. Marine Le Pen se convertit au « pragmatisme » : c'est la seconde face du macronisme.

[Télécharger le Tchio Fakir sur Marine Le Pen !](#)

Le CAC 40 vient de verser, cette année, en pleine crise sanitaire, 51 milliards d'euros aux actionnaires : le budget de tous nos hôpitaux ! Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron.

En un an, les milliardaires français ont vu leur fortune bondir de 55 %. Plus 135 milliards d'euros. Alors que le pays compte un million de pauvres en plus. Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron. D'après les « OpenLux », 15 000 Français, les plus riches bien sûr, Hermès, Mulliez, Arnault, cachent leurs millions au Luxembourg : 100 milliards en tout, l'équivalent de 4% de notre PIB. Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron. La dette, dit-elle, « il faut la rembourser » - comme Macron.

Le Smic ne sera pas augmenté - comme Macron. Les mots « inégalités », « riches », « pauvres », « précaires », « fortune », « intérim », ne figurent pas dans son programme - comme Macron.

Oubliée la Marine Le Pen qui, il y a dix ans, en mars 2011, prenait la tête du Front national, avec des accents nettement plus batailleurs : « L'État est devenu l'instrument du renoncement, devant l'argent, face à la volonté toujours plus insistante des marchés financiers, des milliardaires qui détricotent notre industrie et jettent des millions d'hommes et de femmes de notre pays dans le chômage, la précarité et la misère. Oui, il faut en finir avec le règne de l'argent-roi ! » Aujourd'hui, c'est avec « pragmatisme » qu'elle s'adresse à la Banque centrale européenne, et à toutes les banques.

C'est comme si la fusée Marine Le Pen se construisait par étages. Le premier est hérité du père : le Front national, c'est le parti qui lutte contre les étrangers, les émigrés, les réfugiés. C'est acquis, inscrit dans la conscience des électeurs. Inutile pour elle d'insister, donc, quand elle reprend le FN. Mieux vaut ajouter le second étage : social, pour s'arrimer les classes populaires. Aujourd'hui, c'est chose faite : dans les terres ouvrières du Nord, elle est devenue la députée des oubliés, des humiliés.

Vient donc le moment du troisième étage : rassurer les portefeuilles. Ne plus avoir les dirigeants des entreprises, des médias, contre elle. Donner des gages aux financiers. Non plus seulement « dédramatiser » mais se normaliser, s'inscrire dans le paysage, épouser l'establishment : soyez sans crainte, ce sera « business as (presque) usual ».

Voilà la petite musique qui monte : Marine Le Pen comme seconde face du macronisme, « l'autre candidate des riches ».

[<](https://www.fakirpresse.info/IMG/pdf/tchio-rn-okdef.pdf "PDF - 20.9 Mo")

Télécharger notre Tchio Fakir